

D'UN MONDE A L'AUTRE...

Depuis tous temps, les humains cherchent les questions aux réponses fondamentales. Certaines ont été éclaircies comme par exemple comment mieux chasser ? réponse : en fabricant des armes (ça marche aussi avec tuer des animaux ou son prochain). Ou bien encore comment conserver les aliments ? Réponse : le frigo.

Ca fonctionne aussi à l'inverse, pas tout le temps c'est vrai, car il faut le reconnaître, on ne sait toujours pas comment se débarrasser de la star'ac.

Puis viennent les questions classées sans réponses : comment diriger un pays ? ou les questions d'ordre médicales, scientifiques et autres.

Par contre il y en a une que je me posais voici encore quelques jours et qui, finalement, à trouvé une réponse. Existe t-il une quatrième dimension ? La réponse est oui. Et j'ai même pu faire accepter l'idée auprès des soi-disantes têtes pensantes du gouvernement (et pour cause) et mes collègues du labo de recherche sur les bactéries aquatiques.

Je sais, ça n'a rien à voir, mais comme cette idée de déformation spatio-temporelle m'a toujours attiré et que j'en avais la preuve sous le nez...j'ai plongé.

Naturellement, le secret à été bien gardé par les autorités susnommées et m'ont bien évidemment recommandé de n'en parler à personne. En fait ça à commencé comme cela :

" ...chéri, tu pourrais sortir la chienne s'il te plaît ?

" Mais...bien sur. De toute manière je n'ai pas le choix puisque tu es allongée sur le canapé en petite tenue... " lui répondis-je avec un sourire taquin (ou moqueur, ça dépend)

" Merci, tu es un amour "

" Je sais...je sais... "

Evidemment, je n'allais l'envoyer comme ça dehors à minuit passé. Il suffit qu'elle rencontre un voisin pour que celui-ci se rince l'œil, et comme on est entouré de vieux pervers, il aurait été capable de porter plainte pour le plaisir que ça lui aurait procuré.

Je mis le harnais à la chienne, une adorable labrador. Quand je dis adorable je me comprends car elle a déjà pulvérisé le canapé, le fauteuil et la jardinière sur la terrasse, le tout dans le désordre.

une fois sur le palier, je pu constater, comme à chaque fois après un orage, que les plombs avaient sauté ; Il y en avait eu un dans la journée.

" C'est pas vrai, ça ne marche encore pas.. "

En général, je me sers de la lumière de l'ascenseur pour éclairer les marches qui descendent à l'entrée, mais visiblement c'était une grève surprise.

" Eh bien tant pis, on y va comme ça... "

La fraîcheur de l'orage se faisait sentir dans la coursive, il y faisait bon, c'était très agréable surtout après les chaleurs du début de semaine.

Puis c'est là que ça a commencé. La chienne, qui d'ordinaire tire comme une folle sur sa laisse, stoppa net et s'assis.

" Qu'est-ce qui te prends, tu n'as plus envie de sortir ? Allez, dépêche-toi ! "

Elle était entrain de fixer la paroi gauche de l'escalier. Elle se releva doucement et recula le long de la marche jusqu'à toucher le mur derrière elle, mais paraissait inquiète.

Et au moment où je prolongeais son regard, j'ai vu (ou j'avais cru voir) un point lumineux de couleur verte courir sur le mur.

Alors dans ces cas là que se dire ? Comme je ne suis pas copain avec marie-jeanne ca ne pouvais pas être une hallucination. Je ne rêvais pas. Un autre point apparu, puis deux, trois, cinq au total.

Chacun décrivant des mouvements aussi erratiques qu'une feuille poussée par le vent. J'en avais complètement oublié la chienne. Elle eu du mal a décrocher mais fît quand même ses besoins, et nous remontâmes a la maison. Les lumières étaient encore là, tant pis on rentre.

Une fois à l'intérieur, mon amie vît que j'avais l'air ailleurs et me demanda :

" Ca va ? "

" Heu...oui, oui ça va...pourquoi ? "

" 'sais pas, t'as l'air bizarre. "

" En fait oui, je viens de voir une chose franchement étrange. "

" Développe s'il te plaît... "

" Mais je t'averti, prends-moi pour un dingue et tu retournes chez ta mère " dis-je en rigolant. Je ne sais pas du tout de quoi il s'agit mais dur le mur de gauche en descendant j'ai vu des lumières vertes s'agiter dans tous les sens et... "

" Des lumières... ? "

" Oui, comme des petits points verts, ça balayait tous le mur "

" Mouais... "

Ecoute, viens avec moi et tu verras "

" Je ne vais pas sortir comme ça, non ? "

" C'est juste là, allez viens ! "

" Ok, ok j'arrive "

Tandis qu'elle essayait d'allumer la lumière :

" Merci l'orage...vraiment merci. "

Naturellement, c'est toujours quand on veut montrer quelque chose a quelqu'un, que ça disparaît.

" Désolé mais je ne vois absolument rien "

" Pourtant c'était bien là "

" Tu n'as rien bu ce soir ? " dit-elle amusée

" Ton humour est décapant chérie "

" Attends une seconde, je crois avoir vu quelque chose. "

" Encore une plaisanterie de mauvais goût "

" Non je t'assure, j'ai bien vu un point vert là ! "

De l'index elle pointa le centre de mon front puis éclata de rire.

Mais elle cessa aussitôt toutes moqueries quand elle vît de véritables petites lumières vertes zigzaguer de long en large et en travers.

" Wow, qu'est-ce que c'est que ce bazar ? c'est hallucinant ! excuses-moi d'avoir douté mais ça paraissait tellement absurde ton histoire "

" Cette preuve te suffit t-elle ? "

" Tu a essayé de toucher pour voir ? " me demanda t-elle sans répondre a ma question.

" Ca ne change rien, c'est là et ça se balade "

" Tu comptes approfondir ? "

" Bien sûr, quelle question ! "

" Tiens-moi au courant, je suis au moins aussi curieuse que toi quand a la provenance de ça "

" Oui chef...allez au dodo maintenant "

En rentrant je m'aperçut que la chienne n'avait de cesse de renifler le long du couloir. Entre la chambre et la salle de bains, mais je commençais à tomber de sommeil et n'y prêta pas plus d'attention. Rien ne vaut une bonne nuit de sommeil.

Erreur, j'ai très mal dormi cette nuit là. J'ai eu l'impression d'entendre parler, parler...comme si ça venait du salon mais en plus étouffé. Ca a bien duré trois heures, plus la moiteur de la nuit,

je vous laisse imaginer la tête que j'avais au réveil.

J'étais dans le gaz, sacrément même, avec en plus l'impression d'avoir ces fichus murmures dans la tête mais qui, heureusement, s'estompèrent dans la journée. Le soir même il n'y eu aucune lumières, mais toujours les murmures. Le soir d'après, absolument rien. Dois-je voir un psy ? Diable ! non ! Le quatrième soir tout a recommencé. Je suis resté assis dans la cage d'escalier jusqu'à trois heures du matin, lorgnant ces petits pois verts, écoutant ces inlassables palabres...puis soudain...une lueur ! En collant mon oreille contre le mur, j'entendais mieux que depuis l'intérieur. Je n'ai pas dit que j'entendais ou comprenais tout, mais mieux quand même.

" Quand...sortir...ce trou "

Bon sang mais qu'est-ce qu'il raconte ?

" Général...venir...quatre jours... "

J'y comprends rien...c'est affolant !

" Chéri, qu'est-ce que tu fais ? il est presque trois heures du matin tu ne crois pas que... "

" Chhhhut ! viens écouter "

C'est fou comme sa robe de chambre la rendait sexy, mais le moment n'était pas aux cabrioles.

" Ecouter quoi ? la seule chose que je voudrais écouter pour l'heure c'est ton doux ronflement dans mon oreille "

" Patiente un peu et colle-la contre le mur c'est fascinant "

" Mur...béton...marre de... "

" Dis chéri, ça se soigne les hallucinations collectives ? "

" J'ai bien peur que tout cela soit bien réel, mais à dire ce que c'est... "

" D'ou sortent ce voix ? tu crois qu'elles ont un rapport avec les lumières ? "

" J'en suis sûr "

" En attendant allons nous coucher s'il te plaît ? "

Ce fût chose faite. Les bactéries aquatiques étaient désormais le dernier de mes soucis. Ce mystère était vraiment excitant. J'en parlerai au boulot demain.

Le réveil fut moins violent, j'étais presque en forme. L'idée de parler de ma découverte m'enchantait, celle de me faire prendre pour un fou, moins déjà.

" Mark, Mark, mon pote, j'ai un truc à te dire et c'est vraiment très important, j'ai besoin de ta compréhension et de ton soutien, c'est vital "

" Viens dans mon bureau on sera plus à l'aise.....c'est quoi ces foutaises ? Des points verts, lumineux et des voix qui viennent du mur de ton entrée ? Dis-moi, quelle partie de ton cerveau fonctionne encore un peu ? "

" C'est vrai, il n'y a rien de plus vrai. Demain tu bosses ? "

" Ben..non "

" Alors viens chez moi, on mangera un morceau et vers minuit on ira voir ça "

" Très bien à ce soir alors... "

Le repas fût un festin ; Je crois que l'estomac a des limites, mais j'ai dû les repousser jusque dans leurs derniers retranchements.

" Bon...on va les voir ces lucioles ? " balança Mark

" Ouai, chérie je peux te laisser débarrasser s'il te plaît ? "

" Mais bien sûr mon ange " répondit-elle en serrant les dents dans un parfait sourire.

" alors qu'en penses-tu ? "

" Je dois avouer que de te prendre pour un fou m'a fait passer pour un idiot "

" Oublions tu veux pour l'instant ce que je veux savoir c'est ce que ces lumières et ces murmures ont en commun "

" J'ai du mal a comprendre mais il semble y avoir une certaine cohérence, qu'est-ce qu'il y a derrière ce mur ? "

" En bas les caves, en haut la salle de bain et la chambre "

" Ok demain a la première heure j'appelle le vieux Bob "

" Bob ? ce vieux fou ? il s'est fait viré de tous les labos de la région ! "

" Et pour cause, il bossait sur un projet dont apparemment la preuve se trouve derrière le béton de ton entrée. Il s'est fait jeter parce qu'il n'a pas voulu livrer son secret aux militaires. "

" Tu crois qu'il pourra nous aider ? "

" Je l'espère en tous les cas, il faut déjà que je le retrouve. Il paraît qu'il habite dans une baraque paumée, dans un coin paumé. J'irai aux nouvelles et je te tiens au courant "

" Ok on se voit lundi au labo "

" Ca marche...en attendant on devrait aller dormir un peu. "

" Bonne nuit...bbye "

" Bbye "

De retour à l'intérieur je vis que la chienne était terriblement agaçée, pire ! Elle avait commencé a gratter le plâtre de la plinthe sur toute sa longueur. Il faut vraiment faire quelque chose, ces voix appartiennent forcément a des personnes et elles sont bloquées là, on ne sait où. C'est pas logique tout ça. Cela ne pouvait pas être des revenants, tout d'abord parce que je ne crois pas a ce genre d'idioties, mais surtout parce qu'il y avait ces petits points lumineux. A moins que des feux follets aient déserté les cimetières pour ce loger dans ce foutu mur... cette idée me fit rire, oubliant qu'il était deux heures du matin.

" Trésor, viens te coucher, j'en ai marre ! "

Manifestement j'avais ri plus fort qu'il n'y paraissait, puis comme elle à le sommeil léger...

" oui, mon ange j'arrive de suite. "

Le lendemain matin aucune trace de Mark. J'appris un moment plus tard

Qu'il avait prit sa journée. Sans doute pour aller secouer les puces du vieux Bob.

La journée me parut longue, longue... j'avais la tête en feu, il avait dit qu'il appellerait.

Et puis le téléphone :

" C'est mark, je te dérange ? "

" Du tout, j'étais occupé avec la chienne, figure-toi qu'elle est entrain de faire des saignées dans le mur, l'avantage c'est que si j'ai des câbles électrique a passer j'aurais juste a reboucher... " dis-je en rigolant

" Plus sérieusement, j'ai vu le vieux bob et il est prêt à nous aider, le problème c'est qu'on va devoir avertir les autorités (in)compétentes car leur équipement pourrait nous être utile. "

" Et alors... ? "

" Et alors ? Si Bob apprend ça il fera machine arrière, tu sais aussi bien que moi qu'il est allergique a ce genre de personnel. "

" On sera pas obligé de lui dire "

" Explique toi "

" Donne-moi son numéro et tu verras "

" C'est le 555-789-6328 "

" Ok je te rappelle "

Et dix minutes plus tard,

" Mark ? tout est ok, Bob est d'accord pour nous aider à la condition de ne pas laisser les militaires lui prendre son matériel après l'opération "

" Génial, je sens que je vais m'amuser comme un fou. Il t'a donné un date ? "

" Pour demain soir ça te va ? "

" Sans problème, à demain "

La veille de l'opération " récup' " (c'est ainsi que je l'ai baptisé) j'eus vent d'un incident qui s'était produit à la base militaire quelques jours plus tôt. Il est évident que je n'aurais jamais dû être au courant, mais Bob est un vieux fourbe, il a gardé une oreille électronique dans les bureaux des gratte-papier. Il m'a appelé hier soir, donc, et m'a expliqué que ça faisait 3 ou 4 jours que le major de la base le harcelait pour qu'il rejoigne leur équipe. Et pour cause, lors des essais sur la navigation intra temporelle, ils ont perdu un groupe de 5 de leurs volontaires. Et devinez où ils ont atterri ? Bingo, chez moi...enfin, près de chez moi.

" Chérie, tu connais pas la dernière... ? "

" Quelle bande de charolais, et dire qu'ils sont censés nous protéger en cas de crise. J'espère juste que cela ne va pas te créer de problèmes " puis rajoute en riant " déjà que tu dors sur le palier tous les soirs "

" Ne t'inquiète pas je suis le seul à être au courant "

Une fois le camion du vieux Bob chargé de son matériel, je le ramenai à la maison.

" Trésor, je ramène quelqu'un, je te présente Robert Myers, dit le vieux Bob "

" Bonsoir Monsieur, enchanté "

" Bonsoir madame mais s'il vous plaît, appelez-moi Bob "

" Bien...Bob je vous sers quelque chose à boire ? Vin ? Cognac ? "

" Un cognac volontiers, merci "

Une fois l'apéritif consommé, nous sommes passés à table, on a parlé de choses et d'autres, j'ai d'ailleurs appris ce soir là que l'équipe chargée de mission n'avait pas eu le temps d'actionner le circuit de mis en route de retour. A l'heure qu'il est ils doivent crever de faim et se demander s'il vont revoir le jour un de ces quatre. En fait, ils sont coincés dans un cylindre de 7 mètres de diamètre. Je suppose qu'il doit y faire noir. D'après ce que j'en sais ils sont dans ce qu'on appelle le noyau vide, un creux situé entre nos trois dimensions, donc dans une quatrième, et qui évolue entre celles-ci, glissant dans des tunnels. La destination était bien celle où ils se trouvent, mais n'aurait pas dû se retrouver dans cette situation. On entendait maintenant le bruit des camions militaires pénétrer dans la résidence, avec les petits vieux aux fenêtres je ne vous dis pas comme ça devait jaser.

" Bon, je crois que l'on devrait y aller...chérie tu viens avec nous ? "

" Et comment, je veux savoir ce qui m'a obligé à faire escalier à part avec toi " dit-elle en éclatant de rire.

" Je me trompe ou votre femme a de l'esprit ? "

" vous ne croyez pas si bien dire... "

" Bonsoir Mr le Préfet " bigre je suppose qu'il a le foie aussi gros que le nez !

" bonsoir Messieurs "

" Inutile de vous présenter Mr Myers "

" En effet " répondit-il

Il était gêné, c'est normal après ce qu'il lui en avait fait bavé.

" Monsieur le préfet "

" Bonsoir Robert "

Bob fût surpris de se faire appeler ainsi de lui, mais resta de marbre voire de granit.*

J'avais l'impression d'être dans un frigo à les regarder se congeler mutuellement, j'ai donc mis fin aux " civilités "

" Si vous le voulez bien je vais vous montrer où se trouvent vos hommes Monsieur "

les gars déchargèrent les camions puis s'installèrent dans la cage d'escalier.

Puis mark vint enfin.

" Qu'est-ce que tu foutais, je ne t'attendais plus "

" Ca va je suis là, comment ça se passe avec Myers ? "

" Pas trop mal apparemment, il a encaissé et le Préfet aussi... "

" le Préfet ??? Mais qu'est-ce qu'il fait là ? "

" Laisse faire..Ça se passe bien et c'est l'essentiel, chérie tu veux venir voir ? "

" Une seconde je n'ai pas encore inventé la télécommande a distance pour mettre en route le lave-vaisselle "

" Ok à de suite "

" Vous savez, dit le préfet, j'ai bien cru à un canular sur le coup "

" Quel intérêt aurais-je eu a faire ça ? c'est vrai que nous, scientifiques, sommes souvent pris pour des digues, bien heureux que je ne travaille dans la physique ! De plus, vous savez pertinemment que notre service de bactéries aquatiques bat de l'aile et vous n'en avez aucune reconnaissance, pour tout dire vous m'emmerdez prodigieusement ! "

" Eh bien comme ça au moins c'est clair "

" Vous en doutiez " lui dis-je, tandis que je tournais les talons Mark vint à ma rencontre.

" vient voir c'est impressionnant ! "

La procédure était la suivante :

Bob avait les plaques, les autres, l'énergie. En collant des plaques de titane-tungstène et en y envoyant un courant basse tension, on provoque des vibrations créées par des ondes de l'ordre du terahertz. Ce qui nous fait environ 700 millions d'ondes par minute. Les atomes se décomposent, se séparent et peuvent donc être traversés très facilement.

Une fois les plaques retirées, on ne dispose que de 25 secondes pour les faire sortir. S'ils ne traversent pas le mur dans le délai imparti, ils resteront bloqués dans le noyau vide. Tout simplement parce que le noyau circule dans sa propre dimension, allant dieu sait où. Le problème c'est qu'on ne sait jamais combien de temps il reste en place. Oui ils ont de la chance mais pour combien de temps encore... ? Soit ils sortent au moment voulu, soit ils restent là où ils sont...soit ils se font coincer dans le mur quand celui-ci va se recomposer, joyeuse perspective.

Soudain un des militaires cria : " ça y est le mur est impalpable ! "

" retirez les plaques " ordonna le major.

Une tâche noire se dessina sur la paroi et l'un des soldats s'y engouffra puis ressortit avec ses collègues, les uns après les autres. Ils avaient l'air exténués, affaiblis, mais en vie.

" Eh bien cher Préfet, on dirai que ce n'est pas encore cette fois-ci que vous vous ferez tapez sur les doigts n'est-ce pas ? "

" A votre grand regret...non, mais je vous remercie d'avoir convaincu Myers de nous avoir aidé et... "

" Ca va laissez tomber, c'est à lui qu'il faut dire ça ! "

Ils échangèrent quelques mots tous les deux, mais au moment où le préfet lui tendit la main, Bob lui décocha un crochet du droit tout simplement spectaculaire.

La seule chose que j'ai entendu hormis le coup c'est " nous sommes quitte je crois... "

Bob fit ce qu'il avait dit, il brûla les plaques et retourna vivre dans sa cabane.

Celles que possédaient les militaires était la version bêta de bob. Ils les lui avaient volé mais fonctionnaient encore très mal et c'est pour ça que leur mission avait dérapé. Les vibrations n'étaient pas assez rapides et avaient engendré une mauvaise dispersion des atomes, ce qui a empêché la réouverture de la faille. Entre-temps le noyau avait bougé, s'arrêtant vous savez

où...chez moi.

Tous le monde est reparti le soir même, la cage d'escalier avait repris un aspect normal, j'ai donné rendez-vous à Mark le lendemain au labo, tandis que ma douce et moi allions simplement...nous coucher.

Je me préparais moralement à affronter les questions plus où moins pertinentes des propriétaires de la résidence, quand l'humour implacable de ma moitié sonna une nouvelle fois :

" Dis chéri...tu a pensé à sortir la chienne ? "

Pilgrim

a l'autre